

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Baccalauréat 2023 : des épreuves qui inquiètent les enseignants

DEPUIS mardi les élèves de terminale des lycées et collèges ainsi que des candidats libres affrontent les épreuves écrites du baccalauréat, session 2023. À côté de la gratuité des transports et du dispositif de sécurité mis en place par la tutelle, les candidats se disent toujours confiants au deuxième jour des épreuves. Mais, dès le démarrage, certains enseignants ont commencé à manifester leur mécontentement suite aux épreuves qu'ils trouvent inadéquates.

Rudy HOMBENET ANVINGUI
Libreville/ Gabon

DEUZIÈME jour des épreuves écrites du baccalauréat session 2023. Chloé M., candidate de 16 ans inscrite en série D, se dit confiante. Sur toute l'année, elle n'a enregistré que des moyennes supérieures ou égales à 12/20. Pour elle, ces moyennes n'étaient qu'un exercice qui la préparait à cette ultime étape qu'elle a entamée mercredi au centre d'examen du lycée Paul-Indjendjet-Gondjout. La première journée marquée par les matières littéraires était composée de l'épreuve de philosophie en matinée et celle de français en après-midi. "Je n'ai rien inventé, j'ai fait l'effort de m'appliquer au mieux tout en respectant toutes les consignes de mes professeurs", a-t-elle confié.

Elle n'est pas la seule face à cette étape cruciale qui va déterminer le sort de ces nombreux élèves. En effet, ce sont plus de 25 mille candidats inscrits au baccalauréat général sur toute l'étendue du territoire national qui planchent sur les épreuves

écrites en vue de l'obtention du précieux sésame ouvrant grandement les portes du supérieur. Pour cette première journée, grosse déception pour certains enseignants de français qui disent ne pas comprendre le choix de ces épreuves qui, selon eux, étaient inadéquates dans certaines séries.

"Le sujet de type 3 ne correspondait pas aux indications qui vont avec les sujets littéraires en classe de terminale. Nous avons l'impression que le sujet de la série A1 était plutôt celui de la B parce qu'ayant un aspect économique. Nos élèves de A1 disent ne pas avoir compris l'intérêt d'un tel sujet pour une série littéraire. De plus, certains enseignants des établissements publics n'ont pas achevé leurs programmes. Ce qui est un handicap pour nos élèves", explique un enseignant à l'issue de la première journée.

Avis partagé par une autre enseignante du lycée Rigobert-Landji de Moanda. "J'ai l'impression que le texte argumentatif de la série A correspondait à celui de la B. Le sujet de type 3 qui est la dissertation littéraire était une véritable catastrophe. Il ne correspondait pas au règlement imposé par la tutelle. Nous avons enseigné un programme appuyé par des sources littéraires dont celles de la littérature française du XVIe au XXIe siècle et de littérature africaine et gabonaise. Ce qui a été proposé n'a rien de littéraire. J'espère qu'ils tiendront compte de cet amalgame pendant les corrections" a-t-elle fustigé.

"Se débrouiller permet de subvenir à ses besoins. Cela permet de s'occuper aussi, de ne pas sombrer dans l'oisiveté". Dans une argumentation structurée et illustrée d'exemples tirés de vos lectures, dites en quoi ces propos se justifient". Tel est le sujet querellé par les



Des candidats en attente de leurs convocations avant une épreuve, hier au lycée technique Omar-Bongo d'Owendo.

enseignants qui en appellent à la clémence des correcteurs. Hier, deux épreuves leur étaient soumises. En matinée, les candidats ont examiné les exercices de mathématique et l'histoire-géographie en après-midi. Cette année n'ayant

connu aucune perturbation du fait du management de la tutelle, et d'un retour à la normale dans ce secteur qui, il y a quelques années, était en proie à de véritables crises, devrait être sanctionnée par des résultats appréciables. La session

antérieure ayant enregistré sur les 23 032 inscrits en séries A1, A2, B, C, D, 17 642 admis, soit 77,40 % et 2 532 admis, soit 67,90 % de réussite pour le bac de l'Enseignement technique et professionnel. On s'attend donc à de meilleurs résultats.

Transport : partout gratuit pour les candidats

Charly NYAMANGOY BOTOUNOU
Libreville/Gabon

ÉPARGNER les parents et les élèves eux-mêmes des tracasseries liées au transport en commun, en cette période marquée par les évaluations de l'examen du baccalauréat (Bac) session 2023, sur l'ensemble du territoire.

Telle est la volonté des autorités gouvernementales, conformément à la volonté du président la République, Ali Bongo Ondimba, qui, in situ, lors ses tournées républicaines a décidé de mettre à la disposition de l'ensemble des candidats au baccalauréat les moyens de transport gratuit pendant toute la période de l'examen. D'après le constat effectué sur le terrain par nos différents correspondants de l'arrière-pays, cette mesure est effective dans les chefs-lieux des provinces concernées. Cela, depuis lundi, jour du début des



La Direction de la Sogatra a déployé des bus dans chaque province pour le transport des candidats au Bac.

épreuves. Il s'agit des élèves des provinces du Haut-Ogooué, de la Ngounié, la Nyanga, de l'Ogooué-Ivindo, de l'Ogooué-Maritime et du Woleu-Ntem. À l'annonce de cette initiative, la direction générale de la Société gabonaise de transport (Sogatra), malgré les difficultés logistiques auxquelles elle fait face, a déployé plusieurs de ses bus de transport dans chacune de ces localités, pour assurer gratuitement le transport des candidats de leurs lieux de résidence aux centres

d'examen, en plus de ceux déjà mis à disposition des apprenants du Grand Libreville. L'opération est coordonnée par les ministres Camélia Ntoutoume-Leclercq (Éducation nationale) et Roger Bibaye Itandas (Transports). Cette décision du numéro un gabonais a non seulement l'avantage de booster le moral des bénéficiaires, mais aussi leur permet d'affronter avec sérénité cet examen de fin de cycle du secondaire.